

VENDREDI DE LA XXXIVÈME SEMAINE DU TO (1)

MESSE VOTIVE DU SACRÉ-COEUR DE JÉSUS

LECTURES

Dn 7, 2-14

Daniel prit la parole et dit : « Au cours de la nuit, dans ma vision, je regardais. Les quatre vents du ciel soulevaient la grande mer. Quatre bêtes énormes sortirent de la mer, chacune différente des autres. La première ressemblait à un lion, et elle avait des ailes d'aigle. Tandis que je la regardais, ses ailes lui furent arrachées, et elle fut soulevée de terre et dressée sur ses pieds, comme un homme, et un cœur d'homme lui fut donné. La deuxième bête ressemblait à un ours ; elle était à moitié debout, et elle avait trois côtes d'animal dans la gueule, entre les dents. On lui dit : "Lève-toi, dévore beaucoup de viande !" Je continuais à regarder : je vis une autre bête, qui ressemblait à une panthère ; et elle avait quatre ailes d'oiseau sur le dos ; elle avait aussi quatre têtes. La domination lui fut donnée. Puis, au cours de la nuit, je regardais encore ; je vis une quatrième bête, terrible, effrayante, extraordinairement puissante ; elle avait des dents de fer énormes ; elle dévorait, déchiquetait et piétinait tout ce qui restait. Elle était différente des trois autres bêtes, et elle avait dix cornes. Comme je considérais ces cornes, il en poussa une autre, plus petite, au milieu ; trois des premières cornes furent arrachées devant celle-ci. Et cette corne avait des yeux comme des yeux d'homme, et une bouche qui tenait des propos délirants. Je continuai à regarder : des trônes furent disposés, et un Vieillard prit place ; son habit était blanc comme la neige, et les cheveux de sa tête, comme de la laine immaculée ; son trône était fait de flammes de feu, avec des roues de feu ardent. Un fleuve de feu coulait, qui jaillissait devant lui. Des milliers de milliers le servaient, des myriades de myriades se tenaient devant lui. Le tribunal prit place et l'on ouvrit des livres. Je regardais, j'entendais les propos délirants que vomissait la corne. Je regardais, et la bête fut tuée, son cadavre fut jeté au feu. Quant aux autres bêtes, la domination leur fut retirée, mais une prolongation de vie leur fut donnée, pour une période et un temps déterminés. Je regardais, au cours des visions de la nuit, et je voyais venir, avec les nuées du ciel, comme un Fils d'homme ; il parvint jusqu'au Vieillard, et on le fit avancer devant lui. Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite. »

Cantique Dn 3, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81

R/ À lui, haute gloire, louange éternelle !

- Et vous, montagnes et collines, bénissez le Seigneur. R/
- Et vous, les plantes de la terre, bénissez le Seigneur. R/
- Et vous, sources et fontaines, bénissez le Seigneur. R/
- Et vous, océans et rivières, bénissez le Seigneur. R/
- Baleines et bêtes de la mer, bénissez le Seigneur. R/
- Vous tous, les oiseaux dans le ciel, bénissez le Seigneur. R/
- Vous tous, fauves et troupeaux, bénissez le Seigneur. R/

Lc 21, 29-33

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples cette parabole : « Voyez le figuier et tous les autres arbres. Regardez-les : dès qu'ils bourgeonnent, vous savez que l'été est tout

proche. De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le royaume de Dieu est proche. Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas sans que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas. »

+

Ohnheim, vendredi 1^{er} décembre 2023

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Dans les derniers jours de l'année liturgique, nous entendons des lectures qui ont un ton proprement apocalyptique, il y est question des derniers temps. La prophétie de Daniel dans la première lecture est aussi étrange qu'effrayante, avec ces animaux sauvages qui se déchaînent. Images de guerre, de violence, qui doivent arriver avant que le Royaume de Dieu s'établisse, avant que le Fils de l'Homme, en qui nous reconnaissons le Christ, s'avance vers le Vieillard, vers Dieu le Père. « Et il lui fut donné domination, gloire et royauté ; tous les peuples, toutes les nations et les gens de toutes langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle, qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera pas détruite. »

« Lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le royaume de Dieu est proche. » Oui, lorsque nous entendons le bruit des guerres, nous devons espérer avec d'autant plus de force la venue du Christ, Son retour dans la gloire. C'est Lui qui instaurera avec puissance Son règne, dans le monde nouveau de la Résurrection. Mais nous savons aussi que le désir profond de Son Cœur, c'est que Son règne se manifeste déjà ici-bas, aujourd'hui, maintenant. Son règne d'amour vient à nous lorsque les cœurs se tournent vers Lui, avec humilité, avec confiance.

Dans la communion des saints, nous croyons que nous sommes tous en contact spirituel les uns avec les autres. Et si nos actes et nos paroles ne peuvent pas porter très loin, notre amour et notre prière ont une place importante, cruciale, pour que le Projet du Seigneur se réalise, pour que les cœurs soient touchés et se convertissent, pour que se lèvent des artisans de paix, de réconciliation.

En ce 1^{er} décembre, notre Église d'Alsace fait mémoire de saint Charles de Foucauld, un grand témoin de la prière. L'adoration de Jésus-Eucharistie était le centre de sa vie. Sa mission de moine, solitaire, en plein milieu d'une terre musulmane, était incomprise de la plupart de ses contemporains. Cette vie donnée dans la prière a pourtant donné beaucoup de fruits, dans toute la spiritualité qu'il a inspirée. Accueillons son encouragement à nous tourner avec insistance vers Jésus.

Le Cœur de Jésus est tout près de nous, dans le mystère de l'Eucharistie : en célébrant la Messe, nous entrons dans Son mouvement d'offrande au Père ; en Le recevant dans la Communion nous Lui permettons de nous transformer ; en L'adorant dans l'Ostensoir, nous Lui disons notre amour, notre confiance, notre supplication pour tout ce monde blessé qui nous entoure. Qu'Il nous conduise vers la plénitude de la confiance, pour que nous soyons témoins de Sa paix, témoins de la joie éternelle qu'Il veut apporter aux hommes, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +